

Le 38^{me} anniversaire de la révolution d'octobre à été marqué par une allocution de M. Autran et la projection du film "Une grande famille"

Mardi soir, réunis au cinéma Odéon à l'appel du Parti Communiste Français, les Seynois et les Seynois ont célébré le 38^e anniversaire de la Révolution d'Octobre.

Après la projection d'un court documentaire en couleurs sur Lénine et d'actualités soviétiques, M. Marius Autran a prononcé une allocution que nous résumons ci-dessous. Ce fut ensuite la projection du film « Une grande famille », qui est digne du grand roman dont il est tiré « Les Jourbine », de Kotchetov.

« IRRESISTIBLE COMME TOUT CE QUI EST JEUNE, COMME TOUT CE QUI EST NEUF »

Marius Autran, instituteur, conseiller municipal, membre du Comité fédéral, après avoir indiqué comment, en octobre 1917, le prolétariat russe, dirigé par le Parti Bolchévique, arracha le pouvoir avec l'aide de la paysannerie au gouvernement des capitalistes. Marius Autran mit en lumière les premiers actes du gouvernement ouvrier : la paix et la terre à ceux qui la travaillent.

Le peuple devenant propriétaire des moyens de production, les capitalistes sont écartés et le socialisme va pouvoir s'instaurer.

La révolution socialiste a montré qu'elle était « irrésistible comme tout ce qui est jeune, comme tout ce qui est neuf ».

Les trente années qui viennent de s'écouler ont montré de quoi était capable la classe ouvrière qui a pris le pouvoir.

« CE QUI EST ECRIT DANS LA CONSTITUTION EST INSCRIT DANS LES FAITS »

Marius Autran compare les Constitutions française et soviétique. Ce qui, en France, reste une phrase, est, en Union Soviétique, une réalité.

Ainsi, le droit au travail : alors qu'en France, ce droit inscrit dans la Constitution n'empêche pas qu'il y ait de nombreux chômeurs, en Union Soviétique, le chômage est inconnu.

Les autres exemples donnés par M. Autran sont tout aussi convaincants.

LES SEIZE REPUBLIQUES

La Russie soviétique comprenait beaucoup de territoires qui ne pouvaient être comparés qu'à des colonies. Le socialisme en a fait de grandes et prospères républiques.

L'orateur compare, là encore, ce que les capitalistes et la démocratie bourgeoise ont fait en Algérie en 124 ans.

Il rappelle à ce sujet la posi-

tion du Parti Communiste : négociations, retour du contingent.

« Nous devons, dit-il, regagner la confiance des Algériens pour laver beaucoup de honte. »

La situation actuelle au Maroc prouve combien le Parti Communiste avait raison en 1953 quand il s'opposait à la politique de Bidault et à l'installation de Ben Arafa.

DE LA DEMOCRATIE SOVIETIQUE

L'orateur répond par avance à ceux qui, reconnaissant le développement de l'Union Soviétique, estiment qu'il aurait été possible seulement en sacrifiant la démocratie.

La véritable liberté, l'essentiel, la liberté est de ne pas être exploité par une minorité avide de profits.

La dictature du prolétariat est la démocratie la plus vraie pour le peuple et la plus large ; elle est dictature contre une infime minorité, celle des exploités.

Grâce à elle, ces exploités n'existent pas en Union Soviétique. La guerre contre l'hitlérisme a témoigné de l'unité du peuple et l'héroïsme de l'armée rouge reste dans nos mémoires.

LA PAIX EST UNE NECESSITE INTERNE DU SOCIALISME

Parce que le socialisme est la satisfaction croissante des besoins culturels et matériels de tous les hommes, le socialisme exige la paix. Autran part de cette idée pour expliquer la ligne de conduite de l'Union Soviétique en politique internationale, dont il énumère les principaux jalons.

De même qu'en 1939, la rupture de l'alliance franco-russe a conduit à la guerre, de même le réarmement de l'Allemagne décidé en décembre dernier à l'Assemblée nationale, a conduit à la rupture de l'alliance franco-russe.

Marius Autran parle de la conférence qui se tient actuellement à Genève, où une délégation de Seynois doit se rendre bientôt, et demande que les relations économiques et culturelles entre la

France et l'Union Soviétique s'accroissent.

En conclusion, l'orateur précise les grandes lignes du programme que le Parti Communiste présentera aux électeurs.

« Une politique de gauche, dit-il, est impossible sans la classe ouvrière et le Parti Communiste, sans l'unité d'action de tous les travailleurs et de tous les démocrates. »

« Nous parlerons de tout cela, poursuit-il, au cours de cette campagne et nous verrons comment le peuple de France ira au socialisme sans copier la Révolution russe, mais en suivant sa propre voie, en tenant compte de nos particularités nationales. »

Et M. Autran termine en exprimant les sentiments d'amitié et de gratitude des Seynois à l'égard des peuples de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.